

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois......30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 25 MAI 1899

Les Primes de Pêche

Mercredi de la semaine dernière, M. Macdonald de Kings a demandé en chambre: L'Etat donnant.

- 1. Les noms de tous ceux qui ont reçu des primes de pêche dans l'île du Prince Edouard, depuis le 1er janvier 1898, on leurs demandes assermentées sur les formules régulières du département des Pêcheries et les montants payés à chacun, indiquant si les paiements ont été faits pour un navire, un bateau ou un pêcheur ordinaire ;
2. Les noms, s'il en est, de ceux qui ont reçu des primes autrement que sur des formules régulières assermentées ;
3. Les dates auxquelles ces demandes ont été reçues au département des Pêcheries à Ottawa ;
4. Les dates des reçus, dans chaque cas, signés devant l'officier chargé de la distribution des chèques ;
5. Les noms des officiers chargés de distribuer ces primes dans l'île du Prince-Edouard, avec les montants payés à ces officiers pour salaires et dépenses.

L'Industrie Fruitière

ET LA POLITIQUE

Ce que nous disions, il y a quelque temps, à l'égard du ton arrogant dont s'était servi M. Farquharson à l'assemblée de Charlottetown, est vérifié aujourd'hui par le coup qu'il vient frapper à l'endroit de l'industrie fruitière. En vrai autocrate, parcequ'il est en ce moment le premier ministre de la province, il se sert de cette prérogative, pour faire une machine politique de l'association fruitière. Il ignore complètement les personnes qui ont pris l'initiative dans ce mouvement, les personnes qui ont tant sacrifié pour faire réussir cette entreprise ; telles que MM. Bayfield, Robertson, Sharpe, le Père Burke, le sénateur Ferguson, et autres et pour des fins politiques les remplace par des personnes qui n'ont jamais manifesté aucun intérêt à l'avancement de l'horticulture. La ruse est évidente. La première considération de M. Farquharson n'est pas le bien-être de la province ; mais celle de se maintenir au pouvoir, n'importe les méthodes employées. L'arrogance dont il fait usage depuis qu'il est au timon des affaires porterait à faire croire qu'il est le maître absolu de la Province et qu'il a le droit de faire tout à sa guise. Mais, qu'il s'en souviennent un temps viendra. There's no lane but has a turn.

LA QUESTION DES HUITRES

On ne saurait trop apprécier le plaidoyer de l'opposition en faveur des pêcheurs d'huitres, lorsque le bill a été soumis à la considération de la chambre. Comme on devait s'y attendre les efforts de l'opposition n'ont pas réussi. La majorité—une majorité servile—l'a emporté. Nous félicitons surtout notre vaillant compatriote, M. Gilbert DesRoches, de Miscouche, du vigoureux discours qu'il a fait en cette occasion.

PARLEMENT FEDERAL

LE GERRYMANDER

Sir Wilfred Laurier a enfin présenté le Bill de redistribution "gerrymander bill", attendu depuis si longtemps. C'est dans la province d'Ontario que se feront les plus grands changements. Dans la province de Québec, le bill ne pourvoit qu'à remettre dans leur position primitive les paroisses qui ont été démembrées par le "gerrymander" de 1892.

Le seul changement au Nouveau-Brunswick, c'est de faire deux divisions électorales pour St. Jean ; une pour la ville et une autre le comté de St. Jean.

L'île du Prince Edouard subit les changements suivants : il y aura trois districts électoraux désignés comme suit :

Le comté de Prince qui comprendra le comté actuel de Prince et qui aura deux sièges. Le comté de Queens aura également deux représentants. C'est-à-dire que Prince et Queen redeviennent tels qu'avant 1892.

Le comté de Kings n'aura qu'un représentant.

Après avoir donné ces explications, Sir Wilfred Laurier propose la première lecture du bill.

Sir Charles Tupper prend alors la parole disant qu'il est impossible de critiquer longuement le bill à première vue, car c'est la première notion que la Chambre vient d'en avoir. Cependant il trouve étrange la conduite du gouvernement de présenter un tel bill, à cette époque, quand la constitution pourvoit à ce qu'un bill de redistribution ne puisse être présenté qu'après chaque recensement, à tous les 10 ans, surtout quand le premier ministre déclare que le bill ne viendra en vigueur qu'à cette époque du recensement.

C'est une conduite inouïe qui n'a jamais été tenue par aucun gouvernement jusqu'à ce jour. Sir Charles somme alors le premier ministre d'expliquer cette conduite et il lui demande si c'est la peur de paraître devant l'électorat qui le fait agir ainsi.

Mon honorable ami, continue-t-il, a obtenu le pouvoir, sans avoir la majorité des électeurs du pays, et sur une seule grande question débattue entre les deux partis en cette Chambre. En réunissant ses forces aux gouvernements locaux et en employant de moyens inavouables, il est parvenu à remporter les élections partielles ; mais il craint de rencontrer le verdict général du peuple, d'après la représentation actuelle.

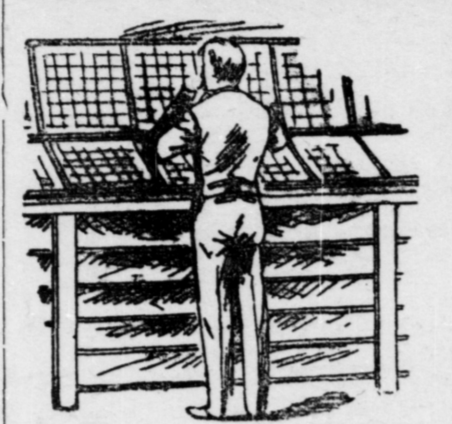
Je regarde cette mesure comme un aveu de l'hon. monsieur, qu'il a peur de rencontrer les électeurs du Canada qui l'ont porté au pouvoir dans des circonstances exceptionnelles. Il est monté au pouvoir avec la question des écoles du Manitoba, et après avoir suivi une po-

litique à deux faces sur cette question. Il soutenait sur le parquet de cette Chambre qu'on ne devait pas user de coercition, et devant les Canadiens-français catholiques de St. Roch, il déclarait que s'il n'obtenait pas la pleine et entière restauration des droits des catholiques du Manitoba, il recourrait à la même loi que celle que j'avais présentée et à laquelle il s'était opposé. (Appl.)

C'est à cette politique à deux faces : l'une pour Ontario et l'autre pour Québec, que l'hon. Monsieur doit la position qu'il occupe aujourd'hui sur les banquettes du trésor.

C'était une question de race et de religion, et c'est en soulevant les passions et les préjugés du peuple de la manière la plus injuste et en défigurant grossièrement la conduite de ses adversaires la province de Québec, qu'il est parvenu à se hisser au pouvoir.

JOB PRINTING



Not necessary to pay high prices for Job printing when you can get good work done at this office for less. Anything very fine that we cannot do we tell you where you can get the best Bargain.—L'IMPARTIAL OFFICE.

Une Rebuffade

Sous ce titre nous lisons dans le Pionnier de Sherbrooke en date du 19 mai :

"Le trop fameux cabinet Greenway vient de recevoir une rebuffade dont tous les amis de la justice se réjouiront.

On se rappelle que, l'an dernier, le gouvernement du Manitoba voulait mettre le grappin sur une partie du fonds des écoles provenant de la vente des terres publiques et déposé entre les mains du gouvernement fédéral.

Cet fonds fut créé par une loi passée lors de l'organisation de la province du Manitoba. Il y est stipulé que le prix d'une certaine portion des terres incultes restera dans le trésor fédéral et que l'intérêt seulement en sera versé au gouvernement local pour fins d'éducation.

Cet arrangement confère au pouvoir central un contrôle plus ou moins direct sur les affaires scolaires du Manitoba et peut devenir, à un moment donné, un moyen efficace de faire rendre justice à la minorité.

C'est ce que maître Greenway a parfaitement compris et, à la dernière session du parlement fédéral, il avait si bien su intriguer que le cabinet Laurier présente une mesure à l'effet de modifier l'ordre de choses établi, en plaçant \$300,000 du fonds des écoles à la disposition des tyrannaux de Winnipeg. Cette malheureuse concession n'eût pas de suite cependant, grâce à l'attitude indépendante du Sénat.

Mais Grenway ne se tint pas pour battu et il vient de tenter fortune, de nouveau, auprès des autorités fédérales.

Si la nouvelle publiée par les journaux est vraie, et nous espérons qu'elle est vraie, M. Laurier aurait refusé cette fois de se plier aux exigences de son lieutenant.

Le premier ministre entend être lui-même, cette fois, le gar-

dien de la justice. Il ne veut plus laisser cette mission au Sénat.

C'est un bon point pour M. Laurier.

Tout en tenant compte du service que le Sénat nous rendit l'an passé, il faut savoir gré au chef libéral de la position correcte et ferme qu'il prend aujourd'hui.

A force de rebuffades, le cabinet du Manitoba finira peut-être par avoir honte de lui-même et par rentrer dans les voies d'une sincère restitution des droits qu'il a violés."

Wanted

At once, a good man, to whom good wages will be paid, to take charge of our pedlar's wagon.

Bernard's Brothers



The most fascinating invention of the age. Always ready to entertain. It requires no skill to operate it and reproduces the music of bands, orchestras, vocalists or instrumental soloists. There is nothing like it for an evening's entertainment at home or in the social gathering. You can sing or talk to it and it will reproduce immediately and as often as desired, four songs or words.

Graphophones are sold for \$10 up

Columbia Phonograph Co. Dept 30 313 MAIN ST. BUFFALO, N. Y. New York. Paris. Chicago St. Louis Philadelphia Baltimore. Washington. Buffalo

CONVENTION DES INSTITUTEURS

La prochaine convention des instituteurs des écoles Académiques de l'île du Prince Edouard aura lieu à Palmer Road le 21 juillet. On a nommé cette date pour donner chance aux instituteurs qui désireraient assister aux Fêtes Centennaires de l'établissement de Tignish qui se feront chaumées les 19 et 20 juillet. De Tignish on se fera transporté à Palmer Road pour la convention qui sera ouverte par la Messe du Saint Esprit, suivi d'un sermon de circonstance.

S'il y avait des instituteurs qui ne nous auraient pas encore envoyé leur travail pour la prochaine convention, ils doivent le faire tout de suite ; ou s'ils avaient des sujets qu'ils en donnent avis sans délai.

Plus tard nous vous parlerons sur l'arrangement qu'on fera avec le surintendant du chemin de fer, et nous vous donnerons le programme que nous aurons à suivre.

JOSEPH S. GALLANT.

Prés.

Tignish, ce 8 mai 1899.



TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the SCIENTIFIC AMERICAN, beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; \$1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address MUNN & CO., 361 Broadway New York.

MADE TO SATISFY

Touches the spot, is cool and refreshing and invigoration, that's the story of

BIGELOW & HOODS

- Ginger Ale, Lemonade, Cream Soda, Chocolate, Fizz, Orange Phosphate, Kola, and Champagne, Cider.

The Best Temperance Drinks on the Market.

BIGELOW & HOOD

Truro, N. S.

BEAUTIFUL BRITAIN.

The Scenery and the Splendors of the United Kingdom.

Royal Residences, Palaces, Castles, Bowers, Hunting Lodges, River Banks and Islets, Abbeys and Halls, The Homes of Princes, Views of Noted Places, Historic Landmarks and Ancient Ruins in

The Lands of Rose and Thistle

A magnificent collection of views, with elaborate descriptions and many interesting historical notes. Text set within emblematic borders, printed in a tint. A fine example of up-to-date printing.



Large quarto volume (11 1/4 x 13 1/4 ins.), 356 pages. Extra enameled paper. Extra English cloth, emblematic embossing in ink and gold.

- Views of Stately Houses, Photographs Taken by Permission of Her Majesty, The Queen, and By favor of the Noblemen and Gentlemen who Own these Historic Places

FOR all Americans there is an unfeigned interest in the scenes and places of that historic little country that gave us our laws, our language, our conquering instinct and our faith. Divided many times by the bitterness of those contests that have made us what we are, she turns again to us and we to her, as the Mother Land whose splendid story is also so largely ours, and in common with whom we claim the genius of Shakespeare, the laws of Alfred and the dominant instinct of that Saxon lineage which wins and conquers and subdues by processes known to us two alone; the American and the Briton side by side. And as the centuries have passed England has grown nearer to us. She is no longer a far-off land of which we have only heard. The first voyages of those who made America, an I made it English, occupied nine stormy and perilous weeks. It required two centuries to reduce that time one-half. Now our green shores and the white cliffs of Albion lie less than one week apart, and for thirty years we have talked with England under the sea in a common language, about common interests. To go on it to return is an incident of daily life. The Saxon, English and American, travels more than any other man, and with a stouter purpose to see, to know and to appreciate. England and America exchange visits every year in the person of thousands of individuals. The Briton finds with us higher skies, and higher mountains, and larger rivers, and broader lakes, and taller trees, and more stupendous waterfalls than his islands know. And for the old, the storied, the historic, we go to him. What he has in a sense our own. It is a hand-made and a time-mellowed beauty; for us the beauty of history and association, ours as well as his. We give him stupendous nature dotted with new cities that seem old enough to us. He gives us the story of our common race written in piled stones and clustering ivy, representing the toil and hope of centuries; a toil and hope which we inherited, and whose memorials are also ours.

79 PORTRAITS 79

Henceforth I will devote my time to that beautiful line of Art, which takes us back to remember the loved ones of years ago to be remembered "when the fears roll by".

I will enlarge a Photograph or Tintype in

79

Different Grades and Sizes

I Also can supply a full line of Frames comprising

51

Different Sizes and Grades

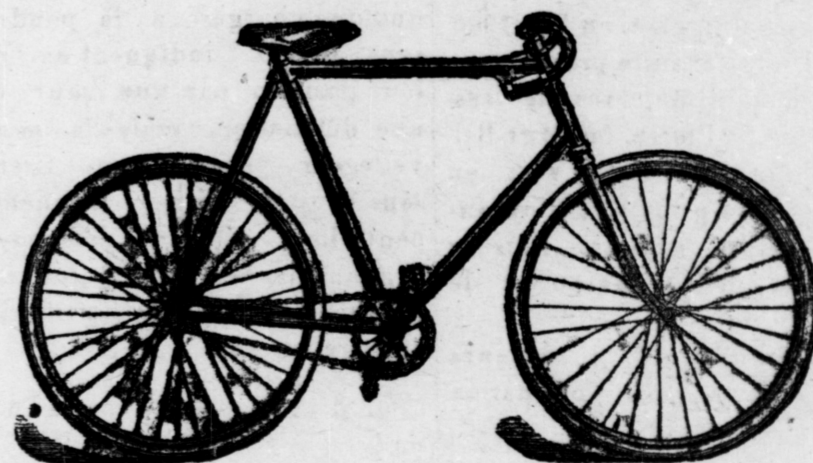
During these winter months I will make a specialty of framing ordinary pictures. Orders by mail promptly attended to.

Address all Orders to

NAP. FINEAU

St. Louis P. E. I.

51 51



HOW ABOUT THAT BICYCLE of yours ?

Is it all ready for the first dry roads ? Is it looking as well as you would like to have it. If there is anything you want done to it, now is the time to have it attended to.

Be ready to take advantage of the first wheeling Enameling (Baking process) and all repairing done at reasonable prices.

All work guaranteed. Send in your wheel now.

Rogers and Rogers

PRINCE COUNTY BICYCLE DEPOT

Samuel Ride, March 23rd 1898